

AUBERVILLIERS, L'ÎLE-SAINT-DENIS,
ÉPINAY-SUR-SEINE, LA COURNEUVE,
PIERREFITTE-SUR-SEINE, SAINT-DENIS,
SAINT-OUEN, STAINS ET VILLETANEUSE.

ÉTABLISSEMENT PUBLIC TERRITORIAL

en commun

LE MAGAZINE DE

Plaine Commune

110
JUIL.
AOÛT
2017

► LIRE PAGE 13

MISE EN SERVICE DU T11 EXPRESS AU NORD, TRAVAUX DE PROLONGEMENT DES LIGNES 12 (AUBERVILLIERS) ET 14 (SAINT-OUEN) DU MÉTRO, DÉBUT DU CHANTIER DU GRAND PARIS EXPRESS (LA COURNEUVE ET SAINT-DENIS), LANCEMENT DES ÉTUDES POUR LE PROLONGEMENT DU TRAMWAY T8 AU SUD DE LA PORTE DE PARIS, ETC. RIEN N'ARRÊTE LE DÉVELOPPEMENT DU TRANSPORT FERRÉ À PLAINE COMMUNE.

Le rail dans tous ses états



VENEZ PARTAGER



mise en bouche

Pleins feux sur la ligne discrète !

Longtemps connue sous le nom de Tangentielle légère nord (TLN), puis de Tram express nord, avant d'être définitivement baptisée T11 Express, celle que l'on appelle parfois la ligne discrète est enfin sous les feux de la rampe, depuis le 1^{er} juillet dernier.

Si ce projet est « dans les cartons » depuis plus de vingt ans, il aura fallu sept ans de travaux pour qu'enfin les voyageurs des villes de Plaine Commune et du Val-d'Oise puissent relier Épinay-sur-Seine au Bourget en quinze minutes.

De quoi changer la vie des 60 000 passagers quotidiens qui, grâce à cette ligne en rocade, pourront éviter de passer par la capitale. Grâce aux correspondances avec les RER B, C et D, la ligne H du Transilien et le tram T8, les déplacements sur le territoire de Plaine Commune seront améliorés tout comme l'environnement urbain autour des sept nouvelles gares.

Tout au long de la ligne, les usagers bénéficieront de nouveaux franchissements et liaisons entre quartiers, d'espaces publics rénovés et de qualité, autant d'atouts pour un territoire qui est amené à se développer de manière considérable dans les années à venir.

Pour cela, nous continuerons à militer pour que les prolongements de la ligne à l'est et à l'ouest soient confirmés au plus vite par la Région et l'État, avec une mise en service complète à l'horizon 2027. Espérons que nous n'en prendrons pas de nouveau pour vingt ans !

► **Patrick Braouezec** Président de Plaine Commune

ne loupez pas

Vos idées pour lutter contre la pollution atmosphérique.

20



Street art avenue, saison 2.

10



22

Poésie urbaine et aquarelles par Cynthia Walsh.



ausommaire

[4-5] bien vu

La revue de presse des supports municipaux des neuf villes de Plaine Commune.

[8-9] vite dit

Lauréat ! Le 22 juin dernier, votre magazine *En Commun* a reçu le prix de la Presse territoriale récompensant la qualité de son projet éditorial. Dans sa catégorie, votre journal fait référence en France.

[10-11] infographie

Avec la Street art avenue, le canal Saint-Denis a repris des couleurs.

[13-19] grand format

Pendant qu'au sud les travaux de prolongement des lignes 12 et 14 du métro se poursuivent et que démarre le chantier du Grand Paris Express, au nord du territoire on célèbre en ce début d'été la mise en service du T11 Express. Tour d'horizon de l'actualité, bien fournie, du transport ferré à Plaine Commune.

[20-21] mise en commun

À l'occasion de la fête du Vélo le 3 juin, *En Commun* vous a demandé quelles étaient vos idées pour lutter contre la pollution atmosphérique.

[22-27] mon ceil

Cynthia Walsh peint l'existant avant le grand changement. Découvrez les Tartres (Pierrefitte – Saint-Denis – Stains) et Condorcet (Aubervilliers – Saint-Denis) comme vous ne les avez jamais vus.

[28-29] c'est politique

L'expression des groupes politiques du conseil de territoire.

[31] tout savoir

Les informations pratiques indispensables sur les services proposés par Plaine Commune.



Éclairage public, un chantier prioritaire en cours

Six « cellules HTA » (réseau moyenne tension de 5 500 volts) également appelées « départs de réseau » alimentent les 3 071 points lumineux qui éclairent Saint-Ouen. Elles ont été récemment remplacées par Eiffage Énergie, en charge de la maintenance des équipements pour Plaine Commune. Cette modernisation du réseau permettra de réduire le nombre de pannes, mais aussi d'intervenir plus rapidement si besoin est. *Le Journal de Saint-Ouen-sur-Seine* précise qu'il « s'agit d'une première étape, car pour atteindre un niveau optimum il faut désormais renouveler les 28 km de câbles formant le réseau électrique sur la commune. Un chantier colossal, tant sur le plan financier que technique. »

Le Journal de Saint-Ouen-sur-Seine n° 20, mai 2017



© Pierre Le Tulzo



Stains, terre d'asile

« Bienvenue » : c'est avec ce mot que Madani ouvre les portes de l'ancienne clinique des Jasmins, transformée en 2011 en un centre d'accueil pour demandeurs d'asile (Cada). Madani fait partie des 11 employés qui accompagnent les 90 résidents de l'établissement dans leurs démarches administratives et

juridiques, mais aussi pour apprendre le français et être en capacité de s'insérer. « Une fois le statut de réfugié obtenu ou celui de protection subsidiaire, le résident a trois mois pour quitter le centre. » La ville accueille aussi trois foyers de migrants sur son territoire. « À ce titre, rappelle *7 jours à Stains*, la municipalité s'oppose au projet de transformation de l'hôtel Formule 1 en un centre d'hébergement d'urgence alors que certaines communes refusent tout effort de solidarité. »

7 jours à Stains n° 924, 18 mai 2017



Pierrefitte verdit

« J'ai à cœur, avec les équipes de Plaine Commune, d'offrir aux Pierrefittois des espaces verts urbains qui permettent de préserver la biodiversité tout en permettant aux familles de pleinement profiter de la nature en ville grâce à des espaces pensés pour la détente », assure Fanny Younsi, maire adjointe de Pierrefitte-sur-Seine et conseillère déléguée de Plaine Commune. Après l'achèvement des travaux du parc Frédéric-Lemaître, c'est désormais au tour du parc de la République de faire peau neuve pour une réouverture prévue en mars 2018. D'une surface de 2 ha, il sera le plus grand de la ville.

Vivre à Pierrefitte n° 69, mai-juin 2017



Les sauvages de ma rue

« Arbres, plantes, insectes, oiseaux, mammifères..., les villes sont aussi des réservoirs pour la flore et la faune. » À Épinay-sur-Seine, les habitants peuvent contribuer à alimenter un observatoire des plantes sauvages urbaines. Pour cela, nul besoin d'être botaniste, il suffit de

télécharger l'application « Sauvages de ma rue – mobile » et de suivre le protocole initié par le Muséum national d'histoire naturelle.

Épinay en scène n° 174, mai 2017



© Pierre Le Tulzo

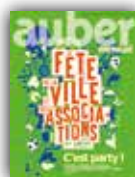


Star à domicile

L'actrice courneuvienne Sabrina Ouazani ne feint pas l'enthousiasme : « C'est un kif, c'est chez moi ! Je suis hyper-fière que le monde du cinéma se déplace dans ma ville. Ce tournage a aussi permis à des Courneuviens d'être embauchés à la sécurité ou la régie, et mes parents sont venus me voir travailler. » Le film *Break It All* de Marc Fouchard, tourné en partie aux Quatre-Routes ce printemps, sortira en salles dans un an et Sabrina Ouazani en sera la tête d'affiche.

Regards n° 475, 8 juin 2017

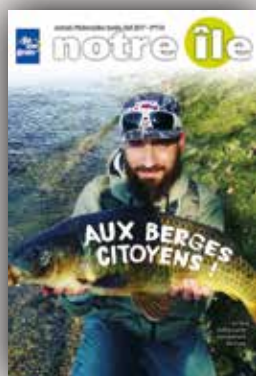
en bref...



La musique classique rythme leur vie

À Aubervilliers, ils sont une quinzaine à composer, avec 90 autres enfants du territoire, l'orchestre Démos de Plaine Commune, dirigé par le chef d'orchestre Zahia Ziouani. *Aubermensuel* les met à l'honneur et rappelle que le projet Démos apporte l'apprentissage des pratiques musicales « au cœur de quartiers populaires, ou ruraux, où leur accès est au départ difficile ». Engagés pour trois ans, les élèves répètent quatre heures chaque semaine avec des intervenants de la Philharmonie de Paris. À la fin du programme (dans un an), ceux qui le souhaitent seront épaulés pour intégrer le conservatoire.

Aubermensuel n° 89, juin 2017



Belle Île-sur-Seine

Écoquartier, reconquête des berges et de l'identité fluviale, développement des activités nautiques et de loisir (pêche, canoë, nouvelles guinguettes, navette fluviale...) : « L'Île-Saint-Denis a tous les ingrédients pour se muer en Belle Île-sur-Seine. » *Notre île* ne s'y est pas trompé

et consacre un dossier complet à la mutation d'un territoire jadis célèbre pour ses pêcheurs, ses bateliers et ses guinguettes où venaient danser les amoureux. *La Grande Ferme, Le Moulin de Cage, Le Phare de l'Île* ou encore *Le Chat qui fume* sont fermés depuis longtemps, mais les toiles des peintres impressionnistes témoignent encore des eaux vibrantes de la Seine et de la beauté des paysages (avant qu'ils ne soient défigurés par l'industrialisation du XX^e siècle). Aujourd'hui, les berges sont protégées et classées en zone naturelle et le projet écoquartier, lancé en 2006 par L'Île-Saint-Denis et Plaine Commune, entend redonner à la Seine ses lettres de noblesse. « Il accueillera une partie du village olympique des Jeux de 2024, si la France les décroche. En cas d'échec, seul un léger retard est à prévoir dans le déroulé du calendrier. Les premières livraisons de logements seront effectives dès fin 2017. »

Notre île n° 172, mai 2017



Ville participative

Une journée Villeta'propre pour l'instance participative des jeunes Villetaneusiens; une réflexion des seniors avec Plaine Commune pour mettre des bancs dans les rues et faciliter les déplacements des personnes à mobilité réduite; des conseils citoyens qui se mobilisent pour l'aménagement du parc de Villetaneuse, la fibre ou les négociations avec les bailleurs... Autant d'exemples qui montrent la richesse des actions que les représentants de chaque instance participative de Villetaneuse ont pu présenter à l'occasion du comité consultatif, le 17 mai dernier.

Villetaneuse informations n° 54, 6 juin 2017



Le retour de la Commune de Paris

Fermée depuis le mois d'octobre pour cause de rénovation, la collection du siège et de la Commune de Paris (1870-1871) est à nouveau ouverte au public. Visible au musée d'Art et d'Histoire de Saint-Denis, elle est la plus importante au monde sur le sujet. Cet « épisode » n'a duré que 72 jours, rappelle le *JSD* : « Pourtant, durant ce laps de temps infime au regard de l'histoire, une multitude de revendications sociales avant-gardistes ont pullulé et ont été pour beaucoup d'entre elles les prémices de combats sociaux du XX^e et du XXI^e siècle. »

JSD n° 1126, 10 mai 2017



CETTE ANNÉE,
LA MEILLEURE DÉCISION
POUR VOTRE MARQUE
SERA DE PRENDRE
DE LA HAUTEUR.

DEFI

FLYING COLOURS

EXPERT MONDIAL
DE LA COMMUNICATION SPECTACULAIRE
EUROPE - ASIE - AFRIQUE



SUIVEZ-NOUS SUR



DEFI GROUP - 21 RUE GEORGES BOISSEAU 92110 CLICHY - 01 41 40 42 00 - DEFI-GROUP.COM

The logo for ENTRA, featuring the letters 'EN' and 'TRA' in a stylized, bold, yellow font, separated by a vertical bar, all contained within a yellow rectangular box.

ENTRA

A nighttime photograph of a modern urban waterfront. A paved walkway runs along a river, illuminated by a series of low-profile, recessed lights. In the background, a bridge with lights spans the river, and city buildings are visible under a dark sky.

**L'ENTREPRISE RATIONNELLE
D'INSTALLATIONS ÉLECTRIQUES**

A daytime photograph of a modern city street. The scene features several tall, black streetlights with multiple arms, young trees planted along the sidewalk, and modern buildings in the background. The sky is blue with light clouds.

**102 bis, rue Danielle Casanova - 93300 AUBERVILLIERS
Tél. 01 48 11 37 50 - www.entra.fr**



Le 23 juin, pour la Journée de l'olympisme, des kayakistes ont symboliquement descendu le canal Saint-Denis pour rejoindre la Seine.

J-60 pour Paris 2024

Paris ou Los Angeles : qui sera la ville hôte des Jeux olympiques et paralympiques 2024 ? La décision définitive est certes attendue le 13 septembre prochain depuis Lima (Pérou), mais pour beaucoup d'observateurs il semble que soit déjà actée l'idée – inédite – d'une double attribution des Jeux 2024 et 2028. Si cette option est retenue en session extraordinaire du Comité international olympique à Lausanne les 11 et 12 juillet (après un vote favorable adopté à l'unanimité le 9 juin par la commission exécutive de ce même CIO), il n'y aura donc pas de perdant.

Tout cela étant à prendre avec la plus grande des précautions, Plaine Commune continue de se mobiliser plus que jamais. Le 21 mai, 7 000 participants ont ainsi pris le départ de la première édition de la Grande Course du Grand Paris, reliant l'Hôtel de Ville de Paris au Stade de France. Autre initiative, l'exposition *Plaine Commune, terre de Jeux* de Manolo Mylonas. Accrochées aux grilles du Stade de France jusqu'au 15 septembre, 30 œuvres photographiques mettent en scène des sportifs investissant le territoire. Parmi les nombreux événements imaginés en forme de soutien à la candidature aux Jeux de 2024, on notera également le cycle *La ville culturiste* proposé par l'Atelier de Plaine Commune, afin d'explorer les liens entre art et sport, un rallye citoyen mobilisant des centaines de jeunes des neuf villes du territoire ou encore le Challenge contre la faim qui a réuni près de 150 salariés sur l'esplanade du Stade de France à l'initiative d'Action contre la faim, le 29 juin dernier.

Euro 2016 : quel impact sur le territoire ?



© Fabrice Gaboriau

Démarrée voilà plus d'un an, l'étude d'impact de l'Euro 2016 sur le territoire de Plaine Commune (et plus largement sur Paris et le département de la Seine-Saint-Denis) vient tout juste de s'achever. Objectif : comprendre les dynamiques locales induites par un grand événement sportif, en se centrant sur différentes thématiques. Parmi celles-ci, le jeu des acteurs, l'implication des habitants et la démocratie participative, les femmes et le sport, ou encore les empreintes urbaines laissées par un tel événement. Les conclusions, qui seront prochainement en ligne (www.andiiss.org), sont d'autant plus éclairantes que Paris et Plaine Commune sont candidates pour accueillir les Jeux de 2024.

Regards croisés sur les fabriques culturelles

L'association Opale vient de dévoiler les résultats d'une large étude portant sur quatre fabriques culturelles du territoire : la Villa mais d'ici, les Poussières, le 6B et Mains d'œuvre. On y apprend notamment que ces lieux génèrent une activité économique non négligeable pour un montant cumulé de 5 000 000 d'euros. Ces quatre fabriques regroupent 236 entreprises et plus de 1 500 professionnels représentant une vingtaine de métiers (plasticiens, artisans d'art, cinéma, spectacle vivant...). Avec 500 bénévoles mobilisés pour les faire fonctionner, ces espaces sont fortement connectés à la population. Cette étude retraçant leurs difficultés et leurs potentiels permettra ainsi de mieux identifier leurs leviers de développement.

+ Étude complète en ligne sur

eco.plainecommune.fr

Recherche d'emploi : vous n'êtes pas seuls

Les Maisons de l'emploi du territoire de Plaine Commune mettent en place des ateliers informatiques pour vous accompagner dans votre recherche d'emploi. Ces ateliers sont ouverts à tous et sans inscription préalable. Selon les séances (entre deux et quatre par mois), on peut apprendre à déposer son CV en ligne, améliorer sa lettre de motivation, postuler sur les réseaux sociaux professionnels ou parfaire sa maîtrise des services en ligne de Pôle emploi.

+ Pour connaître les lieux et horaires des prochains ateliers : www.maisonemploi-plainecommune.fr



© Christophe Fillieule

Un été créatif dans les médiathèques

Inventifs, bricoleurs, petits curieux, soucieux du développement durable : vous êtes tous attendus cet été dans les médiathèques pour participer aux ateliers DIY (*Do it yourself*, ou « fait maison » en français), organisés un peu partout sur le territoire. Au programme de cette nouvelle édition de l'Été créatif des médiathèques, trois parcours à découvrir : artistique, scientifique/technique ou écocitoyen. En bonus, un programme spécial autour des Jeux 2024 et un bibliobus en mode fab lab. Parmi les nombreuses animations, vous pourrez aller à l'atelier « Création de sacs », partir à la découverte de la cuisine moléculaire ou encore mettre le cap sur les technologies du futur avec les imprimantes 3D... Les rendez-vous sont destinés à tous les âges, tous les goûts, débutants comme experts.

+ d'infos www.mediatheques-plainecommune.fr

Un prix pour *En Commun*



© Fabrice Gaboriau

Votre bimestriel préféré a séduit le jury du 19^e prix de la Presse territoriale qui récompense chaque année les meilleures parutions éditées par les collectivités. *En Commun* a reçu le 22 juin dans les locaux du Celsa à Neuilly-sur-Seine le premier prix dans la catégorie « Projet éditorial ».

Pour ne manquer aucun numéro d'*En Commun*, pensez à vous abonner gratuitement sur www.plainecommune.fr/en-commun-abonnement.

Les lycées pros ont un incroyable talent



© Armeille Saulin

Braquer ses projecteurs sur la créativité des élèves des lycées professionnels du territoire : tel était l'objectif de la 15^e édition de Mosaïque de talents dont la cérémonie de remise des prix s'est déroulée le 6 juin à Plaine Commune. Le Grand Prix du jury a été décerné aux élèves du bac pro « Gestion des pollutions et environnement » du lycée Jean-Pierre-Timbaud à Aubervilliers. Parrainé par Paprec, leur projet « Ressourcerie » consistait en la collecte, la réparation et le recyclage de matériel informatique. Le jury a

également décerné deux coups de cœur : l'un à une classe de 4^e du collège Fabien de Saint-Denis, pour la réalisation de masques en bronze évoquant la flèche de la basilique, l'autre pour remercier le Consortium Stade de France, parrain pour la 15^e année consécutive de Mosaïque de talents.

Prenez-vous pour des touristes



© Elodie Ratsimbazafy

Les trois points info tourisme* présents sur le territoire sont autant destinés aux touristes de passage qu'à la population de Plaine Commune. Vous y trouverez des informations sur les sorties à faire en solo ou en famille, les visites guidées proposées sur le territoire, les balades découverte des richesses patrimoniales, ainsi qu'un service de billetterie pour acheter ses places de spectacle.

* Basilique de Saint-Denis, Stade de France et le dernier en date au cœur du Marché aux puces de Saint-Ouen.

+ d'infos www.tourisme-plainecommune-paris.com

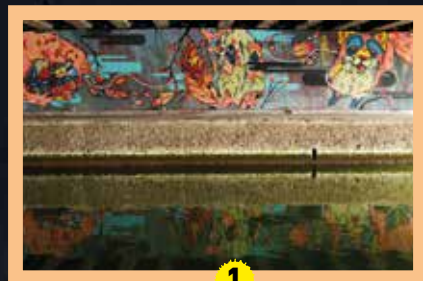
Parcs et jardins : l'embarras du choix



© Willy Vainqueur

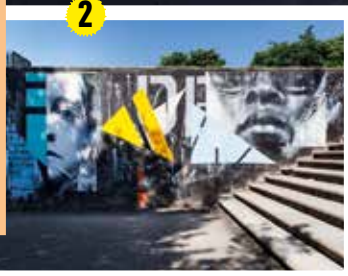
La belle saison est là, et avec elle les envies d'être dehors, de se promener dans la nature et de se dépenser physiquement. Profitez des aires de jeux du parc des Beatus à Épinay-sur-Seine, pique-niquez à l'ombre au parc de la Légion d'Honneur à Saint-Denis, faites une séance sportive au city stade d'Aubervilliers, baladez-vous au parc régional de la Butte-Pinson à Villetaneuse... Avec 140 parcs et jardins sur le territoire, vous avez l'embarras du choix !

+ Carte interactive des parcs et jardins : www.plainecommune.fr/au-quotidien/sinformer-sur-son-cadre-de-vie/parcs-et-jardins



1 La Dewolf

Joachim Romain
Any_One



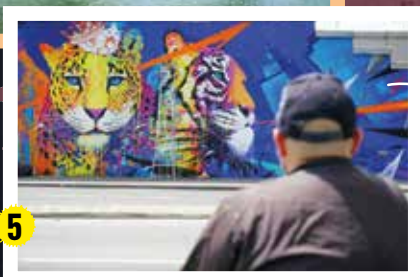
2



3 Rébus
La dérive



4 Sœurs Chevalme
Vingt mille lieues sous la Seine



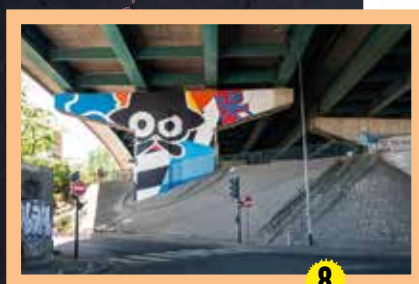
5 Marko 93 & Katre
Félins



6 Julia Lopez
Au fil du wax



7 Alexandra Arango
Animals



8 Zdey



9 Fimo & Dizzy
Abstrait



Inaugurée l'été dernier à l'occasion de l'Euro 2016, la Street art avenue* s'étoffe de **CINQ NOUVELLES ŒUVRES**. Attention peinture fraîche!

La plus belle avenue du monde

*La Street art avenue est le fruit d'un étroit partenariat entre Plaine Commune, l'office de tourisme Plaine Commune Grand Paris, le département de la Seine-Saint-Denis et les villes d'Aubervilliers, Saint-Denis et Paris.



Un été au fil du canal

Comme chaque mois de juillet, le canal Saint-Denis s'anime. Après les *running* visites (parcours commenté le long du canal en footing), et le *street fishing*, place aux mini-croisières samedi 22 et dimanche 23 juillet.

Deux bateaux vous attendent pour vous faire naviguer et découvrir le canal. Le 23 juillet, ces mini-croisières (sans réservation, tarif : 1€) d'une durée de 30 minutes peuvent être prolongées par une visite guidée de la Street art avenue (tarif plein 8€, réduit 6€).

Informations sur : www.tourisme-plainecommune-paris.com ou au 01 55 87 08 73



10
OnOff Collectif
Au fil de l'eau



11
Unavida Familia
La gare du quai



12
Jungle/Basto
Carlos Olmo
Yarps/Crey132
Tarek Ben Yakhief
Blue Aucwin



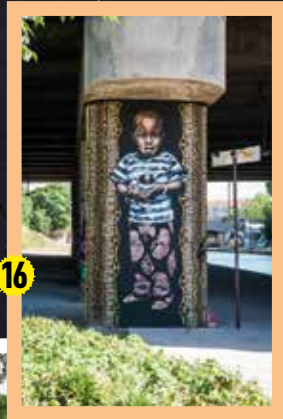
13
Funky Deco Group
Egyptian Riddim



14
No Rules Corp.
King Fish



15
Guate Mao
O'chau
Motif Mhang



16
Guate Mao
Kabamba - Personnages



17
Nobad Jibé P Carolalune
Médiation du parcours : murs, sols, mobilier urbain



17
Nobad Jibé P Carolalune
Médiation du parcours : murs, sols, mobilier urbain

ST FRANCIS DE PRESSENSÉ

RER B → La Courneuve - Aubervilliers 15 min

ASO

PARC ELLIOTAR

PONT DU LANDY

13 12

15 14

Canal Saint-Denis

SQUAD AMO COSAIRE

M 7 → Aubervilliers - Quatre chemins 15 min

PONT VICTOR HUGO

M 12 ← Front Populaire 10 min

Le Millénaire

Bassin d'Aubervilliers

PORPHORIUS

16

"STREET ART AVENUE"

PARC DE LA VILLETTE



Fort d'Issy à Issy-les-Moulineaux - © Pierre Perrin/Zoko Productions - Architecture-Studio



Hikari à Lyon - © Vincent Bauza - Kengo Kuma and Associates



Cœur Université à Nanterre - © Mekene

POUR UNE VILLE DURABLE ET DÉSIRABLE

Développeur-opérateur urbain, Bouygues Immobilier élargit les frontières de son métier et innove pour construire chaque jour avec les collectivités locales et les habitants une ville mixte, évolutive, économe et intelligente.

Bouygues Immobilier prend ainsi en compte la mixité des usages, mutualise consommations énergétiques et services de proximité, s'engage sur des objectifs de performance et la gestion à long terme d'écoquartiers durables.

www.bouygues-immobilier-corporate.com





© Virginie Siot-Ville De La Courneuve

La mise en service du T11 cet été est la première d'une longue série pour le territoire. D'ici à 2027, la desserte ferrée de Plaine Commune va considérablement s'étoffer. ►

► Dossier : Arnaud Aubry

Le T11 ouvre le bal

/T11 Express/

après l'inauguration, le prolongement ?

Mise en service le 1^{er} juillet, la nouvelle ligne qui dessert le nord de Plaine Commune devrait se voir prolongée entre 2024 et 2027.

Le T11 facilite la vie de tout le monde. Il nous évite des trajets inutiles... On avait vraiment hâte qu'il arrive ! » C'est avec enthousiasme qu'Edwige Fagnan, une habitante de Villetaneuse qui travaille à Tremblay-en-France, parle de la nouvelle ligne T11 Express mise en service le 1^{er} juillet au matin. Longue de 11 kilomètres, elle raccorde Épinay-sur-Seine au Bourget en quinze minutes, desservant cinq stations en chemin : Épinay-Villetaneuse, Villetaneuse-Université, Pierrefitte-Stains, Stains-Cerisaie et Dugny-La Courneuve. Une vraie ligne transversale pour le territoire de Plaine Commune qui évite d'avoir à passer systématiquement par Paris, et qui fait gagner beaucoup de temps. « C'est simple, le T11 Express me fait gagner vingt minutes de trajet tous les matins », renchérit Edwige Fagnan. Et nombreux sont les habitants du nord de Plaine Commune à apprécier ce nouveau déploiement, dans un territoire qui souffrait d'un manque d'infrastructures de transport. Dans le détail, cette nouvelle ligne fonctionne entre 5h et 1h du matin. Les trains, d'une capacité de 250 personnes par rame, circulent toutes les 5 minutes en heures de pointe, toutes les 10 minutes en heures creuses, et toutes les 7 minutes 30 s le samedi. Pour beaucoup, le T11 Express donne surtout accès à plus de correspondances. « Avec les problèmes dont souffre le RER D, c'est bien de multiplier les solutions de transport, comme ça, on ne

se retrouvera plus bloqués gare du Nord », espère Alzelo, Pierrefittois de 25 ans. Le T11 Express est en effet très bien raccordé aux lignes existantes : RER B, C et D, ligne H et tramway T8.

La question du prolongement

Et ce n'est que la première étape. Au terme de la phase 2, le T11 Express devrait être près de trois fois plus long, pour rejoindre à l'est Noisy-le-Sec dès 2024, via Drancy-Bobigny et Bobigny-La Folie, et à l'ouest Sartrouville en 2027, via les gares d'Argenteuil-GC, Val d'Argenteuil, Sartrouville-Val Notre-Dame et Sartrouville. Un prolongement espéré, mais qui n'est pas sans poser quelques difficultés. La principale étant liée à la « déclaration d'utilité publique » (DUP), une procédure administrative qui permet d'exproprier des terrains privés en vue de la construction de certaines infrastructures. Problème : « La DUP du T11 Express sera caduque fin mai 2018. Toutes les acquisitions foncières des tronçons est et ouest doivent donc être réalisées avant cette date sinon il ne sera plus possible de faire les expropriations dans le cadre de la DUP », explique Sylvie Russelle, responsable relations institutionnelles et communication SNCF Réseau, à l'agence tram-train d'Île-de-France.

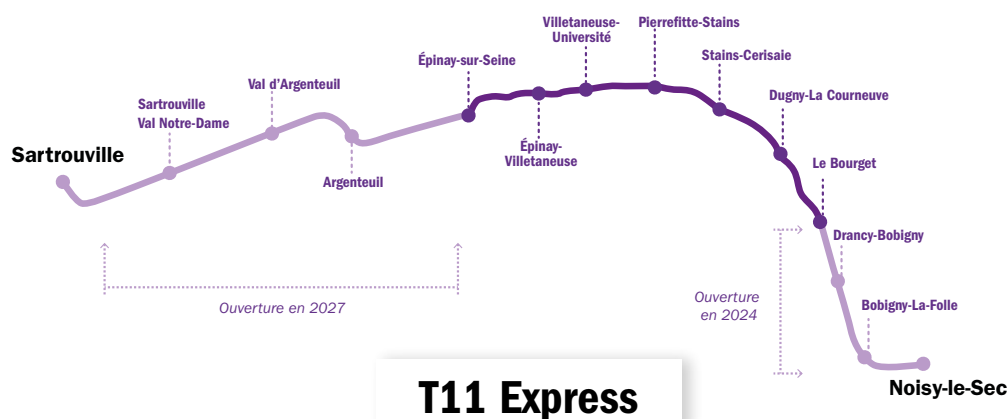
En tout, plusieurs centaines de propriétaires ou copropriétaires vont être touchés par le prolongement du tramway. Cela va du grand bâtiment au petit bout de jardin. Tous



les propriétaires ont été contactés lors des enquêtes parcellaires, mais il faut désormais des financements pour faire des études de projet. En tout, les tronçons est et ouest doivent coûter plus d'un milliard d'euros.

Un T11 Express victime de son succès ?

L'autre problème pourrait venir... du succès de la ligne ! Une situation en partie anticipée du côté de la RATP : « Un plan a été préparé pour les événements ponctuels, comme par exemple la fête de l'Huma. Le T11 alternera alors une rame simple et une rame double toutes les 6 minutes », explique Sylvie Russelle. Pour passer à des rames doubles de manière systématique, il faudra attendre la phase 2. Pourquoi une telle attente ? Tout simplement car « les gares d'Épinay-sur-Seine et du Bourget ont été conçues comme des gares de passage et non de terminus, donc il n'y aura pas la possibilité de gérer l'exploitation de rames doubles systématiques », éclaire Sylvie Russelle. Le prolongement apparaît donc comme la condition *sine qua non* pour le fonctionnement optimal de cette ligne tant attendue.





© Christophe Filieule



© Christophe Filieule

Raccorder la ligne H au Grand Paris Express ?

Vous l'avez sûrement remarqué, le développement des nouvelles lignes de transport en Ile-de-France s'accompagne d'une ambition : l'interconnectivité. Entre les métros, les RER, les trams... mais aussi les Transiliens ! Des études techniques ont ainsi conclu à la faisabilité du raccordement de la ligne H à la future Gare Saint-Denis-Pleyel. Créer cet arrêt permettrait de raccorder une partie du territoire du Val-d'Oise, que dessert la ligne H, au Grand Paris Express. Le sujet reste donc plus que jamais d'actualité même si pour le moment aucune décision définitive n'a été prise.



© Christophe Filieule

Gare de Saint-Denis : la lutte a payé

Une bataille importante a été remportée par les Dionysiens. Depuis plusieurs années, la gare de Saint-Denis pose un sérieux problème. Construite au XIX^e siècle, elle n'est plus du tout adaptée aux 90 000 voyageurs (plus qu'un Stade de France, imaginez !) qui y transitent chaque jour. La mise en accessibilité de la gare pour les personnes à mobilité réduite d'ici à 2022 devrait donc s'accompagner de travaux pour rénover le bâtiment. L'objectif est un développement de la gare en tant que pôle multimodal, afin de prendre en compte les interfaces entre le ferroviaire, le tramway et le bus. Une concertation publique va être organisée entre le 11 septembre et le 6 octobre pour ce projet évalué à 9 millions d'euros.

60 000 voyageurs

par jour sont attendus sur le T11 express

3,6 millions d'habitants

potentiellement desservis, et

1,4 million d'emplois à terme

À la fin de la phase 2, le T11 Express desservira

14 gares, dont **6 nouvelles** réparties sur
28 kilomètres de tracé

Pour la phase 1, du Bourget à Épinay-sur-Seine, la construction du T11 Express aura nécessité un budget de

610 millions d'€

Grands travaux pour le / **métro** /

Que ce soit pour des lignes existantes, la 12 et la 14, comme pour les nouvelles lignes du Grand Paris Express (GPE), les travaux se multiplient.

Le métro est dans tous ses états à Plaine Commune. Des lignes sont prolongées : c'est le cas de la 12 et de la 14. D'autres sont créées de toutes pièces : c'est le cas du très ambitieux Grand Paris Express (GPE). Bref, le métro est l'objet de véritables grands travaux, avec un objectif double : tout d'abord désaturer les lignes RER et la ligne 13 qui sont très sollicitées et souffrent d'un nombre toujours plus important de voyageurs ; ensuite rapprocher les Franciliens les uns des autres en créant de nouvelles connexions entre les territoires. Plaine Commune est aux premières loges pour ces deux (r)évolutions.

Le GPE est évidemment au cœur de ce changement. Pas moins de quatre nouvelles lignes vont desservir le territoire d'ici à 2025 : les lignes 14, 15, 16 et 17. Anne Bonjour, adjointe au directeur des relations territoriales de la Société du Grand Paris (SGP), résume l'ambition de ces nouveaux tracés : « Ces lignes forment à la fois un système radial de connexion avec Paris mais également une rocade : elles donnent accès aussi bien aux territoires voisins qu'à toute la métropole du Grand Paris. »

Concrètement, Plaine Commune va voir construire six gares du Grand Paris Express sur son territoire dont un pôle de transport régional, la gare Saint-Denis Pleyel, où se croiseront les lignes 14, 15, 16 et 17, l'interconnexion avec le RER D, sans oublier la ligne 13 à 300 mètres.

Le Grand Paris Express avance à un bon rythme

Plus globalement, « *L'intérêt du projet réside dans le fait que 80 % des nouvelles lignes sont en correspondance avec d'autres modes de transport* », explique encore Anne Bonjour. Un exemple ? Les habitants de Stains ou de Pierrefitte-sur-Seine n'auront pas d'accès direct au GPE, mais grâce aux correspondances avec les RER, les Transiliens ou les lignes de tramway, ils pourront emprunter facilement ces nouveaux transports automatiques et connectés (voir « Brèves »). Reste que, pour le moment, les travaux sont en effet encore peu avancés. La ligne 16 desservira de nombreux sites olympiques si Paris remporte l'organisation des Jeux de 2024. Son ouverture est donc prévue pour fin 2023. Les premiers travaux préparatoires ont débuté à La Courneuve – démolition du Quick des Six-routes et déplombage et désamiantage de bâtiments au niveau de l'embranchement entre les lignes 16 et 17 – et à Saint-Denis, square des Acrobates, où des travaux de reconnaissance des réseaux EDF, GDF, de l'eau, etc., sont en cours. La déviation de ces réseaux est nécessaire pour pouvoir creuser l'accès de ventilation, obligatoire tous les 800 m. Le Chantier devrait débuter d'ici à la fin de l'année. Les différentes entreprises de génie civil seront sélectionnées début 2018 pour des travaux qui devraient commencer dans la foulée.

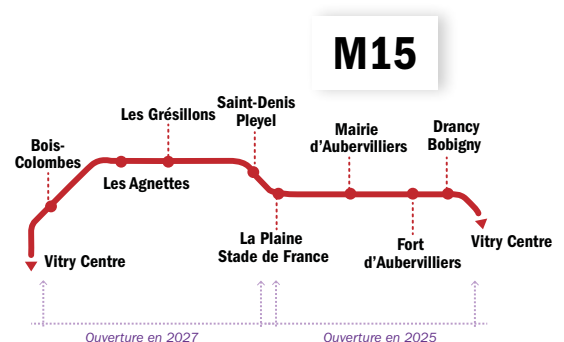
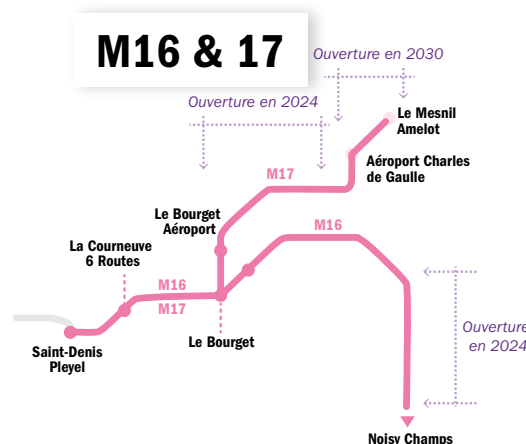
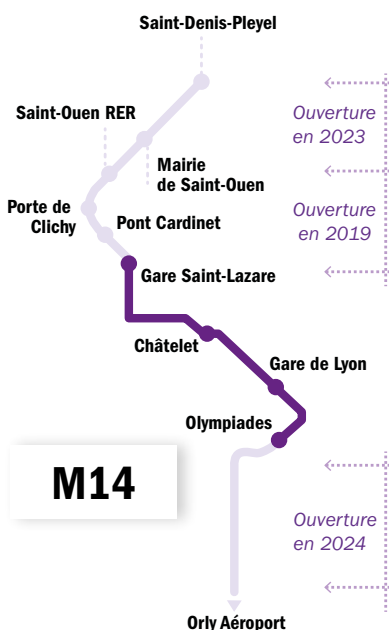
Des mesures d'accélération des travaux prévus pour la 14

La ligne 15, une rocade qui fait tout le tour de Paris, est pour l'instant la moins avancée. Les premiers sondages de sous-sol sont en cours de réalisation pour une fin des travaux prévue entre 2025 pour le tronçon Pleyel – Rosny-Bois-Perrier et 2027 entre Nanterre La Folie et Saint-Denis Pleyel. Il ne faut également pas oublier la 14, qui



n'est certes pas une ligne nouvellement créée mais qui intègre bel et bien le réseau du Grand Paris Express. Le chantier de la construction de la station Porte de Clichy a connu plusieurs inondations en 2016 qui ont généré un retard de dix mois, mais des mesures d'accélération des travaux sont toutefois à l'étude pour maintenir l'objectif d'une mise en service globale en 2019. Si la 14 est attendue à Mairie de Saint-Ouen en 2019, elle devrait par la suite arriver à la gare multimodale Pleyel en 2023.

Quant aux travaux de prolongement de la ligne 12 du métro, ils se poursuivent jusqu'à Mairie d'Aubervilliers. Le tunnel est fait et les équipes de chantier terminent le gros œuvre des stations. Sa mise en service est toujours prévue pour décembre 2019 selon la RATP.





Travaux de prolongement de la Ligne 12 du métro à Aubervilliers.

© Christophe Fillieule



© Denis Sutton - RATP

Repenser la mobilité

Le Grand Paris Express est aussi le support d'autres développements annexes. Par exemple ? Les 200 kilomètres de nouvelles lignes seront intégralement équipés de fibre optique, avec des possibilités de raccordement pour les entreprises à proximité. Le réseau du métro sera 100 % connecté, ce qui veut dire qu'il y aura du WiFi sur toutes les lignes. Fini donc les tunnels où l'on ne capte pas Internet ! Une révolution des mobilités qui est d'ailleurs accompagnée par un appel à l'innovation sur les nouvelles formes de mobilité pour les gares de Saint-Denis Pleyel et de La Courneuve. Avis aux start-up et aux esprits innovants, cet appel à l'innovation sera renouvelé tous les ans.

La Fabrique du Grand Paris Express à Saint-Ouen

Installée dans une vaste halle de 1 600 m², la Fabrique du métro est un espace à la fois d'expérimentation, de travail et de promotion qui offrira aux visiteurs la possibilité de découvrir l'aventure du Grand Paris Express et son développement en temps réel. Des activités scientifiques et ludiques ont été installées pour les jeunes et leurs familles. La Fabrique du métro, dont l'ouverture vient d'être repoussée à l'automne, servira de lieu de travail partagé, mais aussi d'espace de test pour le futur Grand Paris Express : des éléments d'une gare seront reproduits en grandeur nature et serviront de laboratoire pour tester les quais, les escalators ou encore le mobilier du GPE. Située à Saint-Ouen, en face de la ZAC des Docks, la Fabrique du métro sera accessible gratuitement, sans réservation, de 10h à 18h.

Métro entièrement automatique, le Grand Paris Express s'étendra sur **200 kilomètres**

68 gares et **7 ateliers** d'exploitation vont être mis en place sur ce réseau

4 des **5 lignes** qui desserviront le territoire du Grand Paris passeront par les **7 nouvelles gares** de Plaine Commune

Les rames circuleront à une vitesse de **55 km/h** de moyenne

Le Grand Paris Express doit coûter **25 milliards d'€**

Le / tramway / sur de bons rails

Entre rénovation de la plus vieille ligne d'Île-de-France et prolongement des T8 sud et T3 b, l'actualité est chargée du côté du tramway.

Dans un territoire comme Plaine Commune, le tramway est une solution de transport idéal. Moins cher à mettre en place que le métro (pas besoin de creuser un tunnel), plus rapide que le bus, il permet de relier les territoires et de créer des synergies. C'est d'ailleurs ce qu'avaient compris les instances au pouvoir en mettant en place le T1 en 1992, marquant le grand retour de ce mode de transport après trente-cinq ans d'absence. Le T1 est d'ailleurs le plus vieux tramway d'Île-de-France. Mais avec plus de 100 000 voyageurs par jour, le T1 est aujourd'hui victime de son succès. « *Le T1, je le prends le dimanche, pour aller à la messe. C'est vrai que les rames mériteraient bien plus qu'un simple rafraîchissement* », témoigne Aline, 32 ans, qui vit à Pierrefitte-sur-Seine. Elle n'est pas la seule à le penser. Les quais sont trop étroits,

pas assez longs, et les rames vieillissantes. Quant à la fréquence des trains, elle a été poussée à la limite. L'augmenter encore davantage entraînerait une multiplication des incidents, et donc des blocages... Bref, le système est globalement saturé. Le T1 est une ligne au bord de la rupture.

« *La ligne nécessite une double rénovation. D'abord de l'infrastructure, c'est-à-dire des rails, des signaux, des stations. Ensuite de mise en place de nouveaux tramways. Cette rénovation va permettre une forte augmentation de la capacité de transport* », explique Jean-Marie Lemeille, chargé de projet transports à la délégation à la mobilité de Plaine Commune.

Augmenter la capacité de transport de 25 à 30 %

« *Les nouvelles rames pourront accueillir 10 % de passagers supplémentaires. L'amélioration de la signalisation, et des tramways qui accélèrent davantage et freinent mieux, vont entraîner la possibilité de mettre en place un train toutes les quatre minutes, au lieu de cinq minutes actuellement. Toutes les heures, la capacité de transport devrait donc augmenter de 25 à 30 %* », précise Jean-Marie Lemeille. Les nouveaux tramways, dits « à plancher bas intégral », possèdent des portes aux extrémités de chaque rame. Une nouveauté qui va nécessiter d'allonger les quais en les faisant passer de 20 à 30 m. D'ailleurs, les premiers travaux ont commencé à la station 8 Mai 1945 de La Courneuve, une des plus surchargées de la ligne, à cause notamment de la connexion avec la ligne 7 du métro. L'objectif reste que les rénovations soient terminées d'ici à 2020.

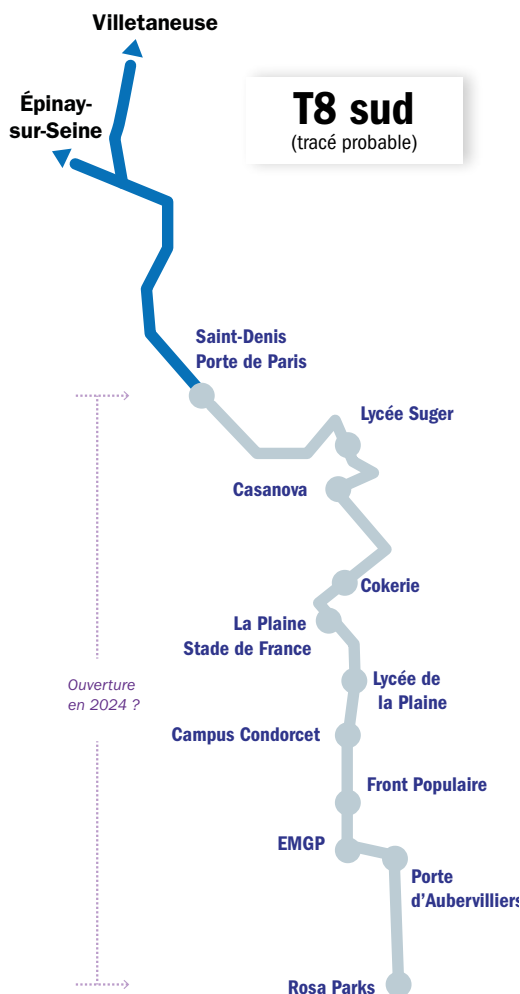
Prolongement du T3 b à l'ouest et du T8 au sud

L'actualité du tramway sur le territoire de Plaine Commune ne s'arrête pas au T1. Le conseil du Stif a voté, le 22 mars 2017, le financement d'études d'un montant de 3,5 millions d'euros pour le prolongement du tramway T8 au sud jusqu'à la gare Rosa-Parks à Paris (XIX^e). Deux nouvelles stations pourraient ainsi desservir le site du futur campus Condorcet à Aubervilliers. Ce dernier serait ainsi mieux relié à la gare du RER B La Plaine – Stade de France, et à la station Saint-Denis Porte de Paris (ligne 13 du métro), ainsi qu'au RER E et au tram 3 b à la gare



Rosa-Parks. Ce prolongement, que beaucoup jugent nécessaire si Paris obtient les JO en 2024, impliquerait au total la construction de dix nouvelles stations réparties sur 5,6 kilomètres à travers les zones d'activités et d'habitations denses situées à la Plaine-Saint-Denis. Ce T8 sud permettra la multiplication des points de raccordement entre les lignes et entraînera un véritable effet de maillage du territoire, dont les principaux bénéficiaires seront les habitants de Plaine Commune et les Parisiens du Nord-Est. La concertation publique préalable aux travaux devrait avoir lieu en 2018. Plaine Commune qui s'est beaucoup battue pour ce prolongement espère toujours une mise en service en 2024, même si le calendrier est serré.

Aux confins de Plaine Commune et Paris, le tronçon du T3 b qui relie la Porte de la Chapelle à la Porte d'Asnières devrait être mis en service en 2018, avec un an de retard sur le planning initial. Le tracé du prolongement est long de 4,3 km : il compte huit nouvelles stations. Rappelons que le T3 b relie actuellement la Porte de Vincennes à la Porte de la Chapelle. Et puisqu'il n'est jamais bon de se reposer sur ses lauriers, des études ont déjà été lancées pour un prolongement au-delà de la Porte d'Asnières. L'actualité du tramway est décidément une histoire sans fin !





© Christophe Fillieule

© Benjamin Géminel

Et si on appelait un train un train ?

La presse s'en est fait l'écho ces dernières semaines. Le nom de RER pourrait disparaître de tous les panneaux et plans officiels. L'objectif avancé : la simplification des différentes appellations et l'harmonisation des signalétiques. RER, Transiliens, métros, tramways, mais aussi bus, Noctiliens, T Zen, TVM... C'est vrai qu'on en perd son latin. Et essayez d'expliquer à un touriste étranger la différence entre le RER et le train de banlieue... Un travail de réflexion sur la question de la signalétique a donc été décidé par le Stif en 2015, et est toujours en cours avec pour objectif de présenter des résultats d'ici à la fin de l'année. Plusieurs pistes sont actuellement envisagées. La simplification pourrait passer par la décision de se concentrer sur quatre appellations : train, métro, bus et tram. *Le Parisien* révélait il y a quelques semaines que le nom des modes de transport pourrait apparaître en lettres blanches sur fond noir – fini donc le M ou le T entouré d'un rond sur les panneaux – tandis que le rond entourant le numéro des lignes pourrait également disparaître au profit d'un carré. En revanche, ni le code couleur, ni le numéro de ces lignes n'auront vocation à changer, nous confirme-t-on au Stif. L'objectif est en tout cas de profiter de la création des nombreuses lignes de trams, et du Grand Paris Express, ainsi que le prolongement des lignes de métro existantes, que nous avons détaillés dans ce dossier, pour mettre en place progressivement la nouvelle signalétique.

Les quais du T1 vont être allongés pour pouvoir accueillir les futures rames neuves qui ont plus de portes. Les quais seront également élargis de **3,5 mètres**, au minimum, pour fluidifier les échanges et améliorer le confort des usagers

Le coût de construction du prolongement du T8 au sud est évalué à **250 millions d'€**

La ligne T8 serait prolongée de presque **6 kilomètres** (une dizaine de stations) au sud.

14 nouvelles rames vont venir renforcer la flotte du T3 b après son prolongement de la Porte de la Chapelle à la Porte d'Asnières

La **1^{re}** rame du T3 b, construite dans l'usine de La Rochelle, est arrivée à Paris le 12 mai dernier



casting



Jean-Pierre, responsable de l'association Vélo à Saint-Denis



Éliisa, office de tourisme de Plaine Commune Grand Paris



Stephen, mécanicien vélo à Paris Bike Tour



Mehdi, Maison du vélo, Saint-Denis



Franck, gérant de parking à Pierrefitte-sur-Seine



Anne, retraitée, Pierrefitte-sur-Seine



Anne M., officier de police et habitante de Pierrefitte-sur-Seine



Armand, président de l'association Cré'actions, Pierrefitte-sur-Seine

contexte

La fête du Vélo, organisée cette année le 3 juin à Pierrefitte-sur-Seine, a donné l'occasion de rappeler l'importance de la lutte contre la pollution atmosphérique. Selon l'agence Santé publique, en France, 48 000 décès prématurés, soit 9 % de la mortalité hexagonale, seraient liés aux émissions de particules fines. Dans l'agglomération parisienne, l'espérance de vie serait ainsi écourtée de deux ans. Les véhicules motorisés sont à l'origine de 40 % des émissions de particules fines (impliquées dans l'augmentation des maladies cardiovasculaires et respiratoires ainsi que des cancers des poumons). Ils ne sont toutefois pas les seuls pollueurs. Le chauffage au bois l'est tout autant. Mauvaise élève de l'Europe, la France dépasse les seuils de pollution atmosphérique et risque des sanctions. Seule consolation, l'air est moins pollué qu'il y a vingt ans...

► **Propos recueillis par Anne-Marie Maisonneuve**

« Beaucoup de gens font des distances domicile-travail très courtes (moins de 10 ou de 5 km). On n'a pas besoin de deux tonnes d'acier avec un coffre et quatre sièges, ni de mettre dedans de l'essence extraite de l'autre bout du monde, pour ça. Pourtant, ils le font parce que, urbanistiquement et socialement parlant, on l'a pensé comme ça. » **Mehdi**

« On veut enterrer l'A 1, mais on n'enterre pas la voiture ! L'idéal, sur cette route, serait d'avoir des véhicules, des bus ou un tramway électriques et des grands parkings à Roissy. » **Éliisa**



Pour obtenir un air plus respirable, Plaine Commune a choisi de s'attaquer aux causes. Le nouveau plan local de déplacements adopté en 2016 encourage ainsi le développement des modes de transport alternatifs (marche, vélo, transports en commun) et de nouveaux usages de la voiture (autopartage, covoiturage). Sur le territoire, l'essentiel des particules fines provient en effet des transports (automobile, abrasion des routes, des pneus et des freins, transport ferroviaire et fluvial). Certains secteurs à proximité du périphérique parisien, de l'A 1 et de l'A 86, sont même surexposés. Viennent ensuite le chauffage et les chantiers qui font les quartiers de demain. C'est pour ce futur durable et pour développer des actions en faveur de la qualité de l'air que Plaine Commune a répondu à l'appel à projets « Villes respirables avant cinq ans ».

© Willy Vainqueur

Vos idées pour la pollution at

« Je quitte mon travail à 21h et je dois attendre au moins vingt minutes pour rentrer chez moi. Donc si j'en ai marre d'attendre et qu'en plus le tramway est bondé, je prends la voiture et un autre prendra aussi sa voiture, etc. C'est comme ça qu'on génère de la pollution. » **Franck**

« Après la fermeture de la voie sur berge à Paris, on a dit que la pollution était plus élevée dans les rues autour. On peut aussi penser que, s'il y avait moins de voitures, ce serait beaucoup mieux. Mais il y a beaucoup de gens et pas assez de métros ni de trains, alors ça décourage. »

Stephen



r lutter contre mosphérique

le débat

« Ce serait bien de donner plus d'espace au vélo, d'augmenter le nombre de pistes cyclables ou de les améliorer parce que, sur la route, on se fait écraser et, sur le trottoir, on se fait engueuler. » **Franck**

« J'étais à Hanovre récemment. Toutes sortes de gens ont des remorques sur leurs vélos pour faire leurs emplettes. En France, on commence à en voir, mais ce n'est pas évident de circuler avec des triporteurs à Paris. » **Stephen**

« On parle de plus en plus de la pollution, du désengagement de Trump et des États-Unis, mais on manque de connaissances. "La pollution", c'est trop abstrait. Le citoyen ne sait pas ce que c'est. Qu'est-ce que ça fait dans les bronches? Comment la quantifier? J'aimerais bien savoir. » **Armand**

« Il faudrait une grosse prise de conscience et que chacun y mette un peu du sien pour que la nature retrouve sa place! » **Anne**

« Pour les plus jeunes, l'école fait un vrai travail d'éducation et de sensibilisation, mais on a du mal à éduquer la génération des 35-60 ans. » **Élisa**

« À notre échelle, ce qu'on peut faire, c'est minimal. Il faut une vraie volonté politique, parce que dire aux gens qu'il y a de la pollution, mais ne pas leur proposer de solutions efficaces, c'est répondre à moitié au problème. » **Mehdi**

« Il faudrait des voitures électriques à des prix abordables, des batteries qui tiennent et davantage de bornes sur les routes. » **Franck**

« Une voiture électrique, sur le moment, elle ne pollue pas, mais il a fallu la construire avec des matériaux, et ça, on ne le calcule pas! C'est comme les bâtiments à faible consommation énergétique, ils sont performants, mais si on faisait le calcul, on aurait peut-être de mauvaises surprises. Il faudrait aussi moins d'emballages, forcer les industriels à les réduire. Quand on regarde ce qu'il a fallu pour les produire, les acheminer, les stocker et ensuite s'en débarrasser, c'est phénoménal! » **Mehdi**

« On pourrait réduire la température dans les logements. Je vais souvent en Angleterre. Partout où je suis passée, les gens le font. » **Anne**

« De nombreux édifices, même dans le haut de gamme, ne sont pas bien isolés. Il y a aussi beaucoup de commerces, même en novembre, décembre, avec les portes ouvertes. » **Stephen**

« Ça ne sert à rien de chauffer quand on n'est pas là! » **Élisa**



Glaneuse d'ambiance

Cynthia Walsh, dessinatrice architecte

Si Plaine Commune était une couleur ?

Le gris pour ses multiples variantes.

... une technique picturale ?

De l'encre, pour faire des taches plus ou moins denses, juxtaposées, dont l'interrelation serait non prédéterminée.

... un moment de la journée ?

Tôt le matin, quand le soleil se lève et que le paysage se transforme sous la lumière.

... un(e) architecte célèbre ?

Lina Bo Bardi, pour le rapport au déjà-là, le brutalisme et l'humanisme de ses architectures.

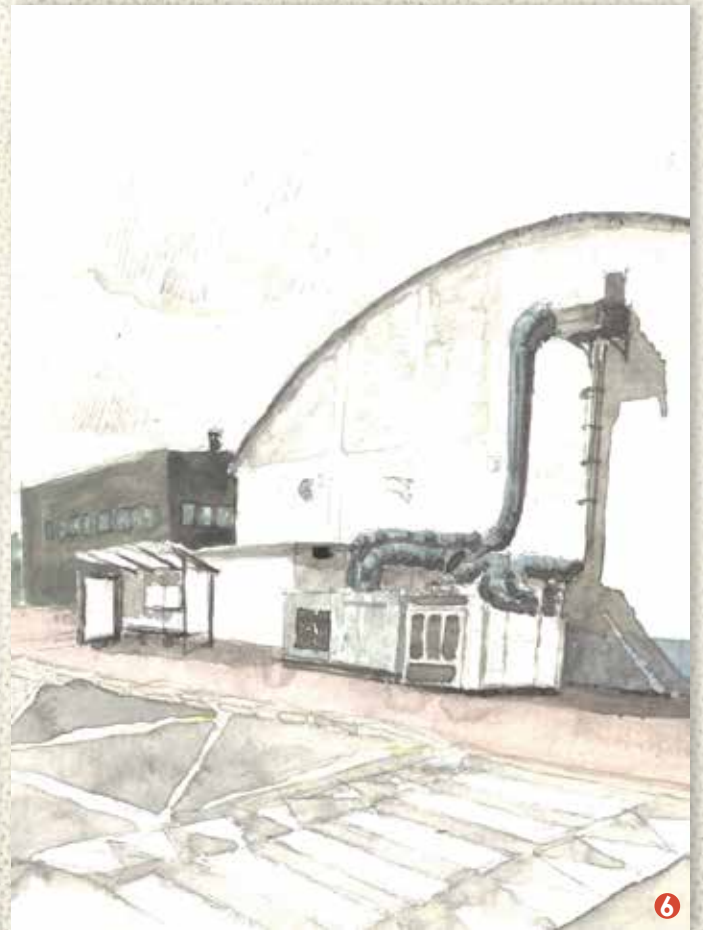
Chez les Walsh, se réinventer est un art qu'on cultive en famille. « Mon père était danseur à New York. Quand il s'est installé en France, il est devenu artisan ébéniste. » Cynthia a fait le chemin inverse. Elle s'est d'abord trouvé un « vrai » métier, architecte, avant de se lancer récemment comme illustratrice. « Aujourd'hui, je me considère comme une dessinatrice architecte, assure-t-elle d'une voix à la fois profonde et hésitante. Mon rapport à l'architecture s'est toujours construit à travers le dessin, mais si j'ai décidé de prendre le risque de ne faire que du dessin, c'est pour exploiter une part de sensibilité et un rapport au monde que je ne retrouvais pas dans le quotidien de l'architecte. Certes, concevoir est au cœur du travail d'architecture mais cette part du travail est très réduite au quotidien. La résolution de soucis pragmatiques prend souvent le pas. Et surtout le rapport au temps est particulier. La poésie dans le travail architectural ne peut

s'apprécier qu'après des années de combat. » À 31 ans, notre don Quichotte de la table à dessin a donc troqué équerre et plan-masse contre pinceaux et carnet de croquis. Ainsi équipée, en selle sur son fidèle cycle Peugeot turquoise, la fille de la Butte-aux-Cailles s'est mise en quête de territoires inexplorés. Son idée : immortaliser la réalité qui fuit.

Impressionnisme de banlieue

« Je regarde ce qui m'entoure et je tente d'en extraire quelque chose, témoigne Cynthia. J'essaie de capter sur le vif l'essence d'un lieu. Mais à la différence de la photo, le trait est vivant puisqu'il passe par le corps. Et puis c'est plus facile de sortir son carnet de dessin qu'un appareil photo. Avec les photos, les gens ont parfois l'impression qu'on leur vole quelque chose. Le dessin en revanche crée un lien naturel avec le sujet. Souvent les gens se demandent ce qu'on dessine. Ça leur donne peut-être envie de regarder différemment ce qu'ils voient tous les jours. » Avec ce travail sur les quartiers du futur campus Condorcet et des Tartres à Plaine Commune, Cynthia Walsh caresse justement l'espoir « d'inviter les habitants à porter le regard là où ils ont moins l'habitude, sur des choses du quotidien, des choses simples. Il n'y a pas de sites laids. On peut toujours s'émerveiller d'une ambiance. D'ailleurs, mes aquarelles sont moins l'expression d'un savoir-faire que la captation d'ambiances à un instant T. C'est un état des lieux très subjectif, sans nostalgie pour autant, parce que dans ces endroits on va réécrire une nouvelle histoire magnifique. Il n'y a donc rien à regretter. » Mais au moment d'aborder l'avenir de ces sites, le naturel revient au galop et la dessinatrice laisse de nouveau place à l'architecte. « C'est toujours un peu dommage d'imaginer faire table rase du passé, parce qu'il y a toujours quelque chose à réinterpréter, à réutiliser, pour entrer en continuité dans l'histoire d'un lieu. La démarche de tout architecte, au départ, c'est de s'imprégner de l'existant des lieux pour l'améliorer et projeter un idéal contemporain. Mon travail d'aquarelle pourrait être un préalable à un projet d'urbanisme. C'est une sorte d'attention nécessaire. » Cynthia Walsh sonne l'heure de la récolte. Alors, avec elle, dans ces pages, cueillons notre banlieue nord avant qu'il ne soit trop tard.

Yann Lalande



« À l'aube d'un
changement
d'air »



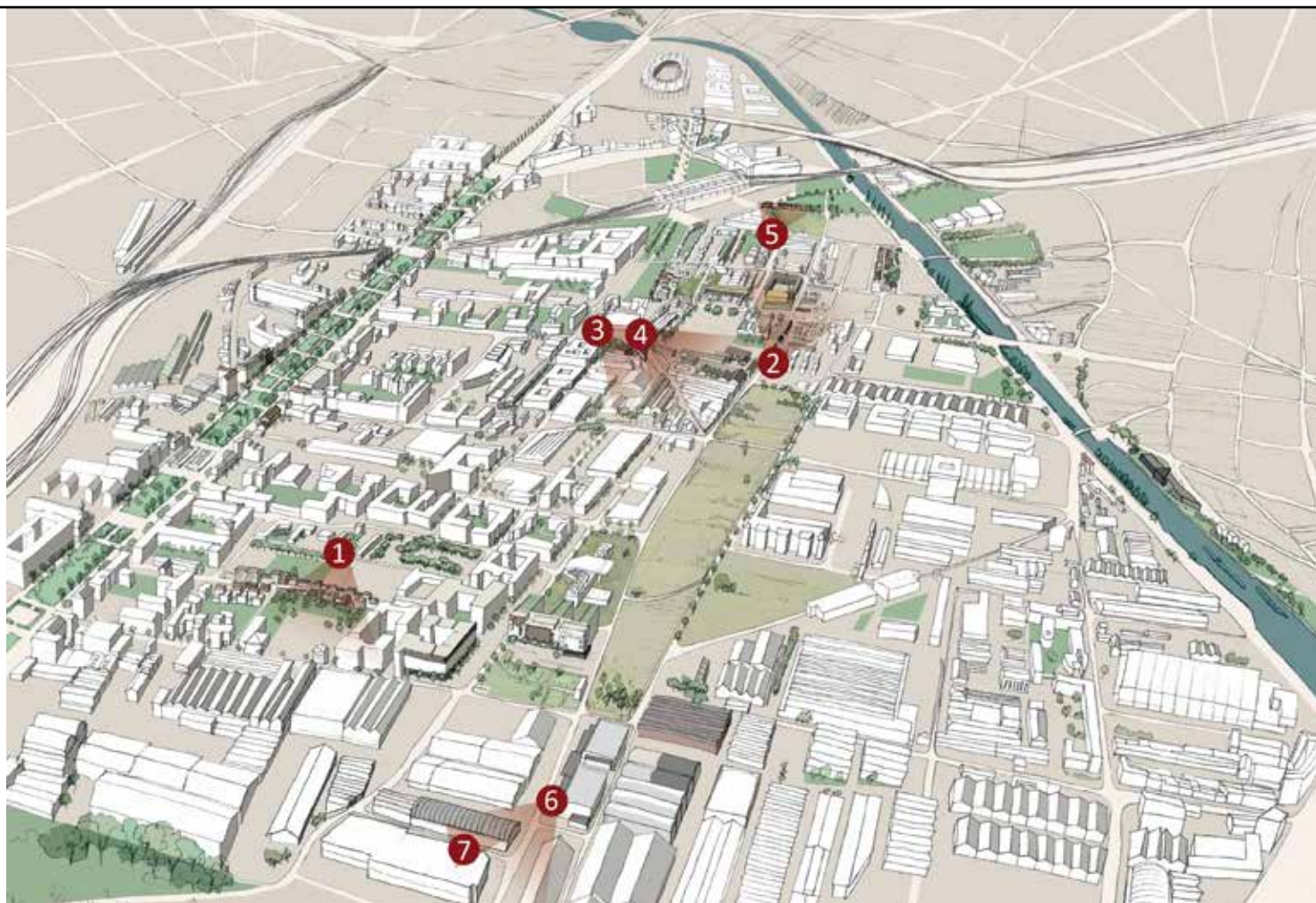
© Cynthia Walsh

Condorcet

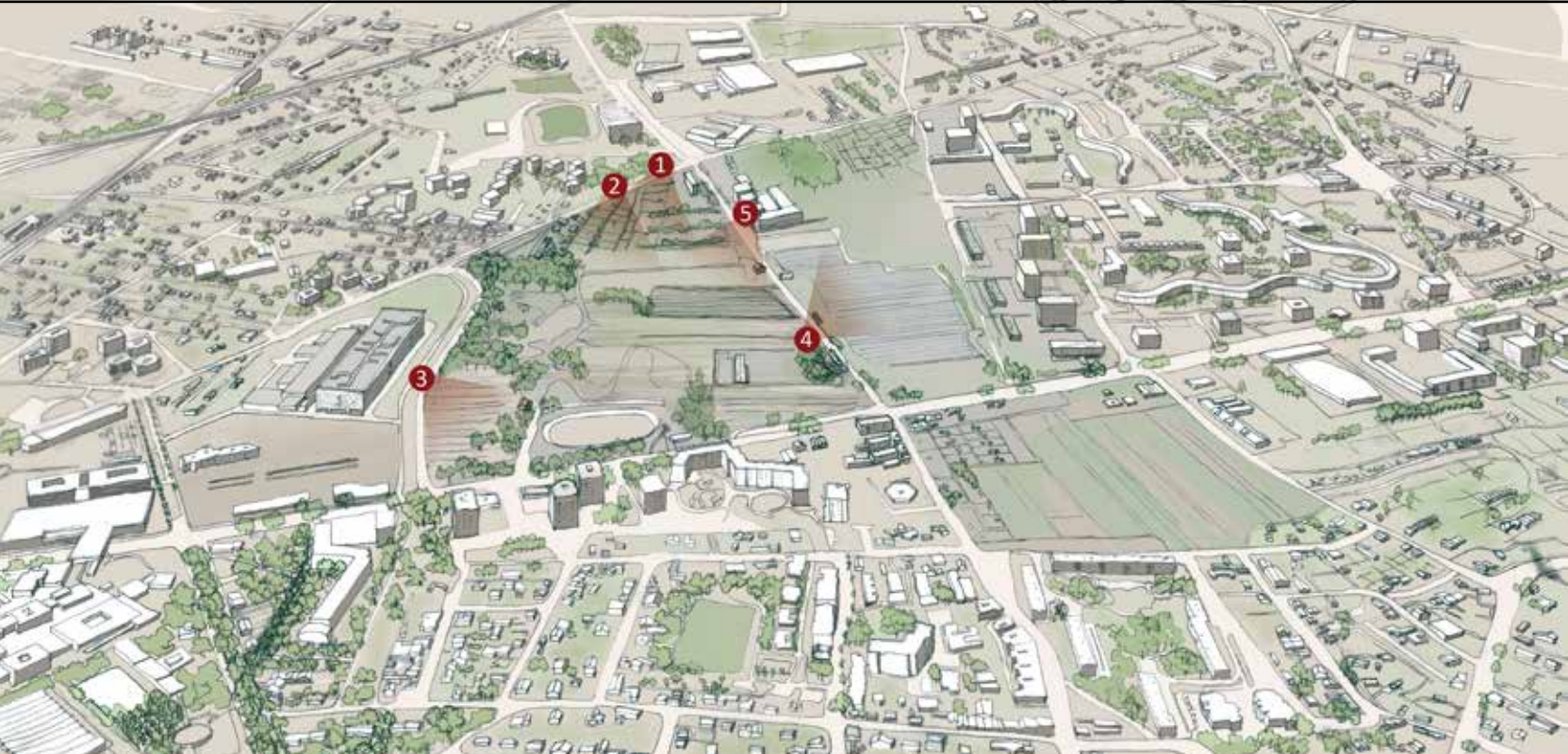
« Pendant deux mois, je suis venue à Saint-Denis et Aubervilliers à plusieurs reprises pour ce travail. J'ai un vrai intérêt pour le "déjà-là", la matérialité, plus que pour les projets d'urbanisme, je dois l'avouer. J'aime témoigner de la réalité d'un site avant la transition car on prend souvent conscience de ce qu'on avait sous les yeux une fois que tout a disparu.

C'est un discret hommage à l'aube d'un changement d'air. J'ai une réelle appétence pour les matériaux bruts des sites industriels.

J'aime le béton, la brique, le métal, les ombres, le vide, le silence qui se dégage de ces lieux. Ce ne sont pas mes dessins qui sont beaux, c'est la lumière sur ces bâtiments à cet instant-là. »

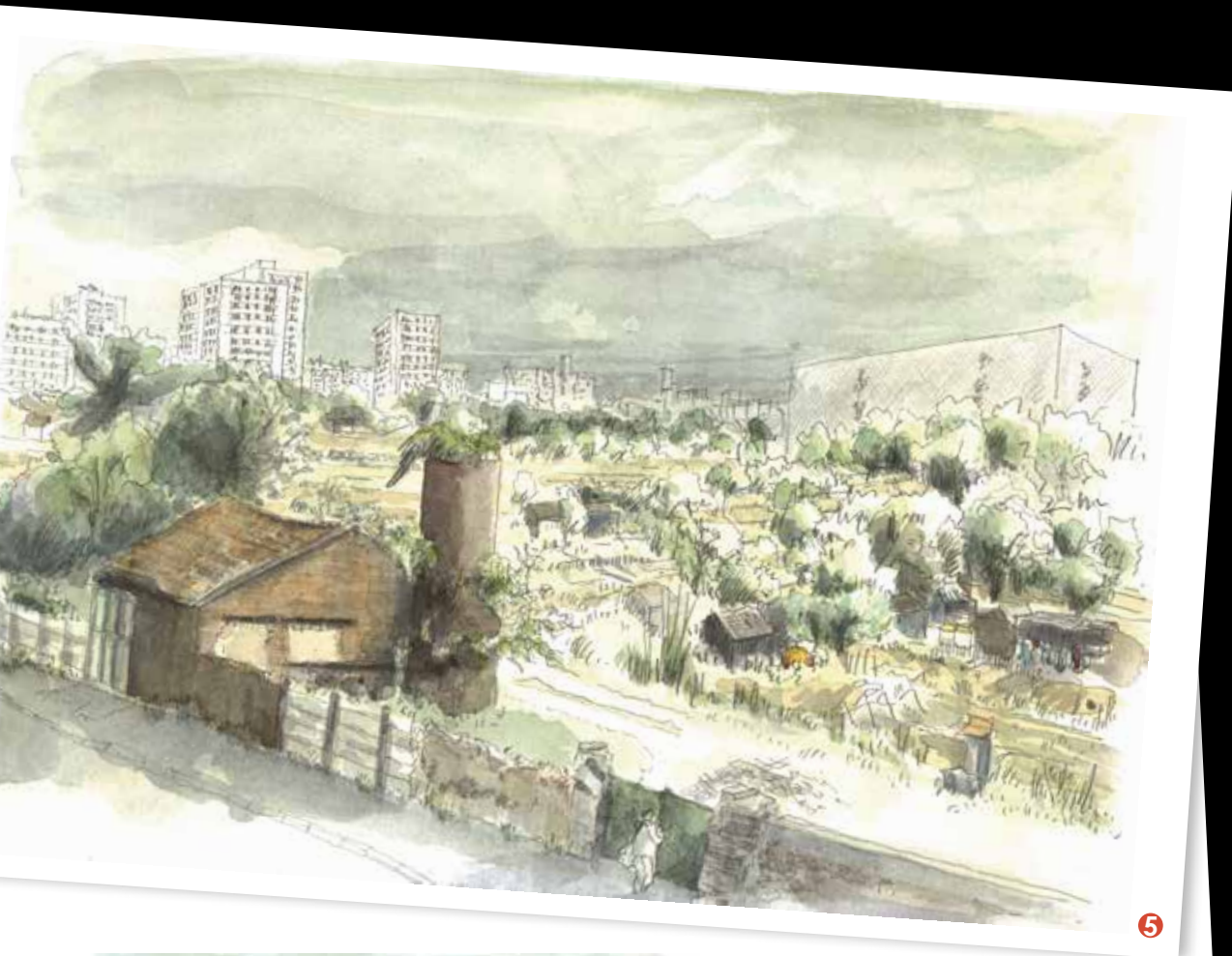


Les Tartres



« Avec le Grand Paris, nous sommes dans un moment de grand changement qui donne envie d'aller voir tous les sites concernés et de dessiner l'existant avant le grand chambardement. C'est fantastique de vivre une transition de cette nature. Notre génération aura vu l'avant et verra l'après. C'est incroyable. Les juxtapositions d'époques, de genres, c'est ce qui est le plus intéressant en banlieue parisienne, à la manière d'un cadavre exquis. Au lieu d'avoir des strates urbaines, nous avons plusieurs villes sous les yeux. Aux Tartres, le résidu de plaine maraîchère crée l'identité de ce lieu et fait tout son charme par exemple. »





5



1

« Plusieurs villes sous les yeux »



3



4

GROUPE SOCIALISTES

Plaine Commune – 21 avenue Jules-Rimet
93218 Saint-Denis Cedex
01 55 93 57 48 – Site : www.plainecommune-socialiste.com

LA NÉCESSAIRE RECONSTRUCTION DE LA GAUCHE

La fin du cycle électoral a radicalement bouleversé le paysage politique français et ce faisant celui du territoire de Plaine Commune.

La victoire très large du parti d'Emmanuel Macron renforce notre inquiétude face une assemblée monocolor où les oppositions sont réduites à leur plus simple expression, laissant ainsi les mains libres à l'exécutif pour démanteler le Code du travail, remettre en cause l'encadrement des loyers et le compte pénibilité, augmenter la CSG et mettre à mal les services publics.

Dans la logique d'une vague nationale plébiscitant le parti du nouveau président de la République, le scrutin législatif a mis à mal les candidats socialistes dont beaucoup n'avaient pourtant pas démerité sur le terrain. À l'inverse, la France insoumise progresse et compte aujourd'hui dans ses rangs l'ensemble des quatre députés de Plaine Commune.

Malgré ces bons résultats sur notre territoire, le parti de Jean-Luc Mélenchon n'a pas non plus de quoi pavoiser. Dans toutes ses composantes, la gauche ne compte en effet que 73 députés dans la nouvelle Assemblée nationale (30 PS, 17 FI, 10 PCF, 12 DVG, 3 PRG et 1 EELV).

Face à cette nouvelle situation politique, il y a maintenant nécessité absolue à reconstruire la gauche. Une gauche qui ne se compromet pas dans un soutien à la politique ultralibérale du gouvernement Philippe sans tomber dans le piège de l'opposition stérile et systématique.

Sur le territoire de Plaine Commune, nous devons être vigilants face à la politique de M. Macron en refusant notamment ses velléités de réduction du périmètre des services publics locaux. Les élus socialistes de notre établissement public territorial sont prêts à prendre toute leur part dans le travail de reconstruction. Fermes sur nos valeurs, clairement écologistes et européens et viscéralement attachés à la transformation d'une société injuste et inégalitaire, nous croyons plus que jamais que la France et que notre territoire ont besoin d'une gauche nouvelle et audacieuse.



Corentin Duprey,
président du groupe

Les vice-présidents : Michel Fourcade
et André Joachim

Les conseillers délégués : Fanny Younsi et
François Vigneron

Les conseillers : Ambreen Mahammad,
Stéphane Troussel, Adrien Delacroix,
Corentin Duprey, Maud Lelièvre, Viviane
Romana, Évelyne Yonnet, Séverine Eloto,
Khalida Mostefa-Sbaa, Marion Oderda,
Marie-Line Clarin

GROUPE FRONT DE GAUCHE, COMMUNISTES ET PARTENAIRES

Plaine Commune – 21 avenue Jules-Rimet – 93218 Saint-Denis Cedex – 01 55 93 57 21 –
Courriel : Fdg.Communistes.partenaires@plainecommune.fr

LA RÉSISTANCE, DES URNES À LA RUE

Une séquence électorale vient de s'achever.

Si Emmanuel Macron et 577 député-e-s ont bien été élu-e-s, l'abstention reste bel et bien le premier parti de France.

Pour la présidentielle comme pour les législatives, c'est un record dans notre pays et plus encore dans les territoires de notre département.

Cette année, nous avons eu 25 % d'abstentionnistes au niveau national au second tour de la présidentielle, et 57,4 % aux législatives. Dans le département, l'abstention pour le second tour des législatives a atteint 70 %.

Sans compter l'explosion du nombre de votes blancs et nuls.

C'est dire la profonde crise démocratique que traverse notre pays.

Force est de constater que dans les quartiers populaires l'abstention progresse inexorablement. Et il nous faut l'analyser comme une vraie donnée politique. Quel message politique les couches les plus populaires de nos villes nous adressent-elles ?

Le tout dans un contexte où les problèmes sociaux persistent et s'aggravent : logement, chômage, école, transports... D'une manière générale, les services publics sont fragilisés quand ils ne sont pas à l'agonie. Sans parler des licenciements qui menacent des centaines voire des milliers de familles, à l'instar de ce qui se passe chez Tati.

Aussi, l'opposition nécessaire à Macron et à sa politique de casse sociale doit s'accompagner de propositions réellement transformatrices pour nos quartiers.

Dans le département, ont été élu-e-s sept député-e-s soutenu-e-s notamment par la France insoumise et le PCF. Nous les félicitons et leur donnons d'ores et déjà rendez-vous dans l'hémicycle et dans la rue pour faire valoir les aspirations légitimes de milliers d'habitant-e-s trop souvent ignoré-e-s et méprisé-e-s.

Sur notre territoire, nous pourrions compter sur Marie-George Buffet, Stéphane Peu, Bastien Lachaud et Éric Coquerel, qui seront autant de points d'appui pour protéger les habitants de nos villes d'une politique qui risque, ici plus qu'ailleurs, d'occasionner de lourds dégâts sociaux.



Frédéric Durand, président du groupe

LES ÉLU-E-S DU GROUPE FRONT DE GAUCHE, COMMUNISTES ET PARTENAIRES
Aubervilliers : Pascal Beudet, Mérim Derkaoui, Jean-Jacques Karman, Akoua-Marie Kouame, Anthony Daguét, Sophie Vally, Antoine Wohlgroth, Sylvie Ducaateau, Silvère Rozenberg, Sandrine Le Moine, Roland Ceccotti-Ricci, Guillaume Sanon
La Courneuve : Gilles Poux, Mélanie Davaux, Joseph Irani, Amina Mouigni
Saint-Denis : Didier Paillard, Jacklin Pavilla, Patrick Braouezec, Fabienne Soulas, Élisabeth Belin, Stéphane Peu, Delphine Helle, Patrick Vassallo, David Prout, Laurent Russier, Martine Rogeret

GROUPE DES CONSEILLERS ÉCOLOGISTES ET CITOYENS

Plaine Commune – 21 avenue Jules-Rimet – 93218 Saint-Denis Cedex 01 55 93 57 14.
Courriel : verts.citoyens@plainecommune.com.fr – Site : <http://plainecommune-lesverts-citoyens.fr>

PLAN DE PROTECTION DE L'ATMOSPHÈRE, CARTON ROUGE

La loi sur l'air et l'utilisation rationnelle de l'énergie (LAURE) de 1996 oblige à mettre en œuvre dans les zones polluées des plans de protection de l'atmosphère (PPA) pour améliorer la qualité de l'air et ramener les concentrations de polluants en dessous des valeurs limites. C'est le cas sur Plaine Commune. La station à Saint-Denis sur l'A 1 en 2016 a affiché 76 jours de dépassement de la valeur limite journalière pour les PM10 et une moyenne annuelle de 94 µg/m³ de NO₂ (valeur maximale réglementaire de 40 µg/m³). Même les stations éloignées du trafic indiquent de nombreux dépassements. Rappelons que 1,6 million de Franciliens sont exposés à une qualité de l'air très médiocre, 300 000 le sont aux PM10 (particules fines). Quant à la pollution atmosphérique en Île-de-France, elle est responsable de 10 200 décès prématurés par an.

Révisé en 2013, le PPA d'Île-de-France doit l'être à nouveau en 2017 car les niveaux de NO₂ (dioxyde d'azote) et PM10 dépassent les seuils imposés par l'Europe. Objectif : renforcer les mesures existantes et retarder les sanctions pour la France. Ces dépassements résultent des transports et du chauffage (secteurs résidentiel et tertiaire).

GRUPE PARTI SOCIALISTE DE GAUCHE

Plaine Commune – 21 avenue Jules-Rimet
93218 Saint-Denis Cedex

QUEL AVENIR POUR NOTRE TERRITOIRE ?

Au terme de ces trois derniers mois, notre pays vient de changer drastiquement d'équilibres politiques à l'échelle nationale. Au-delà des enthousiasmes ou des inquiétudes de l'instant, l'avenir dira si ce chamboulement apportera ou non les améliorations attendues. Un nouveau président, une nouvelle majorité à l'Assemblée nationale, un nouveau gouvernement : tel est le choix des électeurs et des électrices de notre pays, abstraction faite du nombre croissant et majoritaire des abstentionnistes, cette dernière dimension n'étant pas la moins préoccupante. Au moment où sont rédigées ces lignes, nous ne connaissons pas précisément les intentions de ceux qui prennent les rênes de l'État vis-à-vis des collectivités territoriales. Le président de la République a toutefois annoncé des réformes profondes en matière de fiscalité des ménages avec la suppression partielle de la taxe d'habitation pour un coût évalué à 10 milliards d'euros. Cette mesure s'inscrirait dans le cadre d'un programme plus global de contractualisation avec les collectivités locales, avec pour objectif de les faire contribuer directement à la résorption du déficit public national par un effort d'économie poursuivi chiffré à 10 milliards d'euros et par la diminution du fonds de soutien à l'investissement des collectivités (- 10 milliards d'euros). Ce seraient donc 30 milliards d'euros en moins pour les territoires, la compensation pour la TH n'étant pas clairement établie. L'impact sera donc très fort sur la capacité des villes à maintenir et développer le service public. Plaine Commune serait concernée aussi par cet effort. Alors que l'analyse budgétaire montre déjà la nécessité de réduire fortement ses dépenses, y compris d'investissement, l'établissement public territorial verrait ses ressources amputées ainsi que les villes du territoire. Certains pensent que la dynamique des Jeux olympiques de 2024 pourrait aider à desserrer l'étau financier, mais on peut douter que cela bénéficierait réellement aux familles qui vivent aujourd'hui sur notre territoire.



Stéphane Privé,
président du groupe

LES ÉLUS DU GROUPE
PARTI SOCIALISTE DE GAUCHE :
Kola Abela, conseillère territoriale déléguée,
Adeline Assogba, conseillère territoriale

Au vu de la situation et de la prise en compte du réchauffement climatique, on pouvait s'attendre à un nouveau plan volontariste pour répondre aux enjeux de santé publique de nos populations. Il n'en est rien ! À part l'extension de l'obligation de réaliser un plan de mobilité pour les administrations et des mesures de restriction des moteurs de roulage sur les plateformes aéroportuaires, toujours pas de plan de communication grand public sur la pollution atmosphérique. Quant à l'État, il se désengage. Les financements prévus dans le cadre du projet « Villes respirables » passent de 1 million d'euros à 123 000 €. Au vu du constat accablant, de l'insuffisance des actions et de leurs financements, les écologistes à Plaine Commune et dans les villes donneront un avis défavorable à ce PPA.



Dominique Carré,
président du groupe

LE GROUPE ÉCOLOGISTES ET CITOYENS
EST COMPOSÉ DE :

Vice-présidents : Michel Bourgain (L'Île-Saint-Denis) ; Kader Chibane (Saint-Denis)
Conseillers territoriaux délégués : Dominique Carré (Pierrefitte), président du groupe
Conseillers(ères) territoriaux : Béatrice Geyres (Saint-Denis), Francis Morin (Stains), Hackim Rachidi (Aubervilliers), Essaïd Zemouri (Saint-Denis)

GRUPE CENTRE, LES RÉPUBLICAINS ET INDÉPENDANTS

Plaine Commune – 21 avenue Jules-Rimet
93218 Saint-Denis Cedex – 01 55 93 56 83 –
Courriel : groupe.centre-et-droite@plainecommune.com.fr

ÉLECTIONS LÉGISLATIVES : LEÇONS POUR L'AVENIR

Ces élections législatives ont été marquées par une abstention record. Ce dimanche 18 juin, ce sont près de 28 millions de Français qui ne se sont pas déplacés. C'est la première leçon de ce scrutin, celle que personne ne devrait oublier : jamais depuis 1958 les électeurs ne s'étaient détournés à ce point des urnes.

En Seine-Saint-Denis, l'abstention dépasse encore une fois la moyenne nationale : dans certaines circonscriptions, elle atteint même les 70 %. Aussi, les résultats de ce scrutin ne sont une victoire pour personne : ils révèlent une fracture profonde au sein de la société française et un recul de la participation démocratique qui doit attirer toute notre attention.

Comme au premier tour de l'élection présidentielle, les candidats En marche totalisent un peu plus de 8 millions des voix sur un corps électoral de 47 millions. Pour la nouvelle majorité parlementaire, il n'existe donc aucune place pour le triomphalisme, ni pour la surdité politique, bien au contraire.

Le message est clair et ses conséquences limpides : humilité, pragmatisme et poursuite d'une action de terrain au service de nos concitoyens. Sans résultats concrets, sans amélioration du quotidien, il n'y aura pas de retour à la confiance.

Parmi les nouveaux députés de Seine-Saint-Denis, un est issu des élus de Plaine Commune : il s'agit de Stéphane Peu, du Parti communiste, que nous félicitons et dont nous attendons qu'il représente notre territoire à l'Assemblée nationale.

Nous adressons nos plus chaleureuses félicitations à notre collègue Marina Venturini, élue de Plaine Commune investie sur la première circonscription, ainsi qu'aux candidats LR/UDI sur ce territoire : Hayette Hamidi, Christine Cerrigone et Karine Franclet. Ils ont vaillamment défendu les couleurs de la droite et du centre dans cette élection. Nous remercions enfin toutes celles et tous ceux qui ont fait le choix de la constance, de la proximité, de l'attachement au territoire. Plus que jamais, nous poursuivons le combat pour défendre nos valeurs au service des habitants de Plaine Commune.



Patrice Konieczny,
président de groupe

LES ÉLUS DU GROUPE « CENTRE, LES
RÉPUBLICAINS ET INDÉPENDANTS »

- **Vice-présidents** : H. Chevreau (maire d'Épinay-sur-Seine), P. Konieczny
(1^{er} adjoint d'Épinay-sur-Seine)
- **Conseillers délégués** : D. Redon, M. Traikia (Épinay-sur-Seine)
- **Conseillers** : D. Bidal (Aubervilliers) –
F. Benyahia, B. Espinasse, F. Kernissi,
J.-P. Leroy, E. Ponthier, I. Tan (Épinay-sur-Seine) –
J. Mugerin (Stains)



Chaque année en France,
**un habitant produit plus de 354 kg
de déchets ménagers**



ET CONCRETEMENT ?

**Le Groupe DERICHEBOURG
collecte et recycle déjà 4,7 millions de tonnes
de déchets par an soit la production annuelle
de 13 millions d'habitants**



www.derichebourg.com



emploi

> OFFRES D'EMPLOI

Plaine Commune publie systématiquement ses offres d'emploi sur [plainecommune.fr](http://www.plainecommune.fr).

www.plainecommune.fr/offres-emploi

> MAISONS DE L'EMPLOI

Répartis dans toutes les villes du territoire, les espaces Maisons de l'emploi du territoire de Plaine Commune proposent sur un même lieu une palette de conseils et de services gratuits aux demandeurs d'emploi, aux habitants, aux étudiants ainsi qu'aux salariés à la recherche d'un emploi.

Aubervilliers

62 avenue de la République
Tél. : 01 71 86 35 36
Horaires d'ouverture : Du lundi au jeudi : 9h-12h30 / 13h30-17h30
Vendredi : 9h-12h30 / 13h30-17h30

Épinay-sur-Seine

36 avenue Salvador-Allende
Tél. : 01 49 71 26 50
Horaires d'ouverture : Du lundi au jeudi : 9h-15h / 14h-17h
Fermeture au public le vendredi

L'Île-Saint-Denis

2 bis quai de la Marine
Tél. : 01 55 87 07 70
Horaires d'ouverture : Du lundi au jeudi : 9h-12h30 / 13h30-17h30
Vendredi : 9h-12h30 – fermeture au public le vendredi après-midi

Pierrefitte-sur-Seine

6-8 avenue Lénine
Tél. : 01 71 86 35 30
Horaires d'ouverture : Du lundi au vendredi : 9h-12h / 14h-16h30

déchèteries

POUR LES PARTICULIERS (GRATUIT)

Elles sont ouvertes à tous les habitants de Plaine Commune munis d'une carte d'accès. L'accès est limité aux véhicules de moins de 2,10 mètres de haut (sauf pour les entreprises) et de moins de 3,5 tonnes. Une carte d'accès vous est délivrée lors de votre première visite, sur présentation d'une pièce d'identité, d'un avis de taxe foncière (pour les propriétaires)

ou d'une quittance de loyer (pour les locataires).

Pierrefitte-sur-Seine

102-104 rue d'Amiens
Mardi, jeudi, samedi et dimanche de 9h à 12h et de 13h30 à 18h40
Lundi, mercredi et vendredi de 13h30 à 18h40

Aubervilliers

Rue des Bergeries
Lundi, mercredi et vendredi de 13h30 à 18h40
Mardi, jeudi, samedi et dimanche de 9h à 12h et de 13h30 à 18h40

Épinay-sur-Seine

9 rue de l'Yser
Lundi, mercredi, vendredi, samedi et dimanche de 9h à 18h40
Mardi et jeudi de 12h à 18h40

Saint-Denis

5 rue Jean Jaurès
Tél. : 01 48 13 13 20
Horaires d'ouverture : Lundi, mardi, mercredi, vendredi : 9h-12h / 14h-17h
Fermeture le jeudi – permanence juridique et écrivain public sur RDV

Stains

87 avenue Aristide Briand
Tél. : 01 71 86 35 40
Horaires d'ouverture : Lundi, mardi, mercredi, jeudi, vendredi : 9h-12h / 13h30-17h30

Villetaneuse

2 rue de l'Université
Tél. : 01 71 86 36 00
Horaires d'ouverture : Du lundi au jeudi : 9h-12h30 / 13h30-16h – vendredi : 9h-12h
Permanence juridique sur RDV

La Courneuve

17 place du Pommier de Bois
Tél. : 01 71 86 34 00
Horaires d'ouverture : Du lundi au vendredi de 9h à 12h et de 13h30 à 17h30

création d'entreprise

Vous avez envie de créer votre entreprise, vous avez déjà un début de projet ou vous avez commencé à travailler votre projet de création et vous avez besoin d'appui et de conseils ?

En appelant le numéro unique

0 811 562 563

vous serez accueilli et orienté. Un rendez-vous sera pris immédiatement avec un conseiller qui pourra vous aider.

POUR LES ARTISANS ET COMMERÇANTS (PAYANT)

Uniquement pour leurs déchets d'activités hors pneumatiques usagés.

Pierrefitte-sur-Seine

Lundi, mercredi et vendredi de 8h à 12h

Aubervilliers

Lundi, mercredi et vendredi de 7h à 12h

Épinay-sur-Seine

Mardi et jeudi de 7h à 12h

médiathèques et médi@TIC

Les bibliobus et les 24 médiathèques de Plaine Commune vous accueillent dans les 9 villes du territoire. Entièrement gratuit, ce service vous permet, une fois inscrit (carte d'identité et justificatif de domicile à présenter), d'emprunter livres, CD ou DVD. Mais vous pouvez aussi fréquenter les médiathèques sans être inscrit pour lire sur place, accéder à Internet, consulter la presse ou profiter des nombreux rendez-vous culturels qu'elles accueillent.

Enfin, les médiathèques, c'est aussi la médi@TIC, une plateforme de ressources numériques qui vous permet d'accéder gratuitement et légalement à une offre de contenus en ligne répartis en 5 grands espaces : musique, cinéma, savoir, presse et jeunesse.

www.mediathèques-plainecommune.fr

Vous voulez recevoir *En Commun* dans votre boîte aux lettres ? Pensez à vous abonner gratuitement en utilisant le formulaire disponible sur le site Internet de Plaine Commune : www.plainecommune.fr/en-commun-abonnement.

newsletter

Chaque premier jeudi du mois, la newsletter de plainecommune.fr vous dresse un panorama de la vie du territoire. Actualités, services aux habitants et aux usagers du territoire, agenda culturel ou rendez-vous clés... Inscrivez-vous !

www.plainecommune.fr/newsletter

service des eaux

Pour toute demande de certificat de raccordement, demande de branchements, de subventions, vous trouverez les formulaires utiles dans la rubrique :

www.plainecommune.fr/assainissement-eau

Vous pouvez aussi signaler un problème relatif à l'assainissement en remplissant un formulaire en ligne, toujours sur plainecommune.fr.

travaux en cours

> INFOS

Retrouvez sur la carte interactive tous les « gros travaux » en cours sur le territoire qui impactent vos déplacements.

www.plainecommune.fr/trafic-travaux

Et toutes les informations sur les travaux en cours ou à venir sur l'espace public sur

www.plainecommune.fr/infos-travaux

L'Atelier

La démocratie participative a son lieu dédié ! Prenez connaissance de tous les rendez-vous du territoire de la culture et de la création sur le blog :

<http://latelierenmarche.tumblr.com>

L'ATELIER

Allo Agglo !

Allo Agglo ! est le service gratuit pour toutes vos demandes d'information, démarches et signalements d'incident sur l'espace public et la propreté de votre ville (tri des déchets, propreté, voirie, assainissement, parcs et jardins...). Il est disponible sur Internet, sur appli mobile et par téléphone* du lundi au vendredi de 8h30 à 17h30, le samedi de 8h30 à 12h30.

* Appel gratuit depuis un poste fixe et payant depuis un portable (0,15 €/minute).

www.plainecommune.fr/allo-agglo

Allo Agglo! tél 0 800 074 904
APPEL GRATUIT DEPUIS UN POSTE FIXE ET PAYANT DEPUIS UN MOBILE (0,15 €/MIN)
web plainecommune.fr
app plainecommune

BORNES INCENDIE C'EST ENCORE PLUS CHAUD QUAND ON LES OUVRE

Impossibilité d'éteindre un incendie, coupure d'eau dans les habitations et les hôpitaux, inondation des rues et bâtiments, risque de blessure ou d'accident de la route, gaspillage d'eau potable... L'ouverture de bornes incendie représente des risques graves pour chacun.

L'utilisation des bornes incendie par toute personne autre que les secours publics est passible de **3 ans d'emprisonnement** et **45 000 € d'amende**.

OÙ ME
RAFRAICHIR
PRÈS D'ICI ?



Pour signaler l'ouverture d'une borne à incendie :



- Votre mairie
- Votre commissariat
- Les pompiers

